



**HAL**  
open science

## L'occupation protohistorique de Bobigny (Seine-Saint-Denis)

Stéphane Marion, Pascal Métrot, Yves Le Béchenec

► **To cite this version:**

Stéphane Marion, Pascal Métrot, Yves Le Béchenec. L'occupation protohistorique de Bobigny (Seine-Saint-Denis). Olivier Buchsenschutz; Alain Bulard; Thierry Lejars. L'âge du Fer en Île-de-France. Actes du XXVI<sup>e</sup> colloque de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer (Paris et Saint-Denis, 9-12 mai 2002), Supplément à la Revue archéologique du Centre de la France (26), FERACF, pp.97-126, 2005, 978-2913272118. halshs-02530234

**HAL Id: halshs-02530234**

**<https://shs.hal.science/halshs-02530234>**

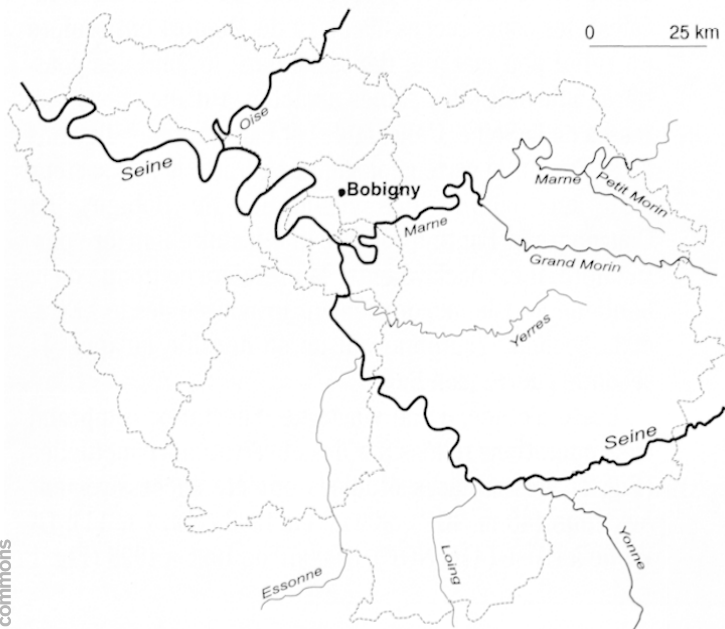
Submitted on 2 Apr 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0  
International License



Stéphane Marion\*, Pascal Métrot et  
Yves Le Béchenec\*\*

## L'occupation protohistorique de Bobigny (Seine-Saint-Denis)

*PROTOHISTORIC LEVELS AT BOBIGNY  
(SEINE-SAINT-DENIS)*

creative commons

BY

NC

ND

SA

BY

NC

ND

SA

BY

NC

ND

SA

BY

NC

ND

SA

BY

NC

ND

SA

**Mots clés :** Habitat, agglomération, La Tène, mobilier, sculpture en bois.

**Keywords :** *Settlement, urban area, La Tène, finds, wood sculpture*

**Résumé :** L'habitat de Bobigny, qui s'étend sur une vingtaine d'hectares, a été fouillé sur trois secteurs reliés par des observations ponctuelles. La grande homogénéité du mobilier sur les trois fenêtres d'observation, la similitude des types de consommation carnée, les nombreux indices chronologiques qui laissent supposer une occupation sans solution de continuité à l'échelle de la zone d'étude de La Tène B à La Tène D1, conduisent à reconstituer soit un habitat groupé ouvert entouré d'habitats satellites, soit un unique habitat plus vaste, structuré autour du ruisseau. Le site, à l'issue de la fouille de 0,4% de la surface, connaît son plein développement à La Tène C2 et D1.

**Abstract :** *The Bobigny settlement spans over 20 hectares of which 3 separate sectors were completely excavated linked to each other by trail trenches. The finds, the similar pattern of meat consumption and numerous archaeological data indicate that the site was occupied perhaps continuously from the La Tène B to the La Tène D1 period. The settlement adopts either an open plan settlement, surrounded by satellite settlements or is one vast urban type settlement with a stream running through it. 0,4 % of the site has been explored and the results indicate that it was during the La Tène C2 and D1 that the settlement was at its height.*

\*UMR 8546 du CNRS et Conseil Général de La Seine-Saint-Denis.

\*\*Conseil Général de La Seine-Saint-Denis, Mission Archéologie de La Seine-Saint-Denis, 3-5 Route de St-Leu, 93800 Epinay-sur-Seine.

L'équipe d'étude est constituée de : Cécile Buquet : anthropologie. Stéphane Frère : grande faune, Claude Héron : archéologie. Vincent Mistrot : micro-faune, tous du Conseil Général de La Seine-Saint-Denis et Annie Roblin-Jouve : géomorphologue, CNRS - EP 1730 « Archéologies ». Bruce Velde : étude physico-chimique des verreries, Ecole Normale Supérieure. Jean-Hervé Yvinec : grande faune, INRAP, CRAVO Compiègne.

**INTRODUCTION**

**1 LA VACHE À L'AISE**

**2 AVICENNE**

**3 LA MOTTE**

**CONCLUSION**

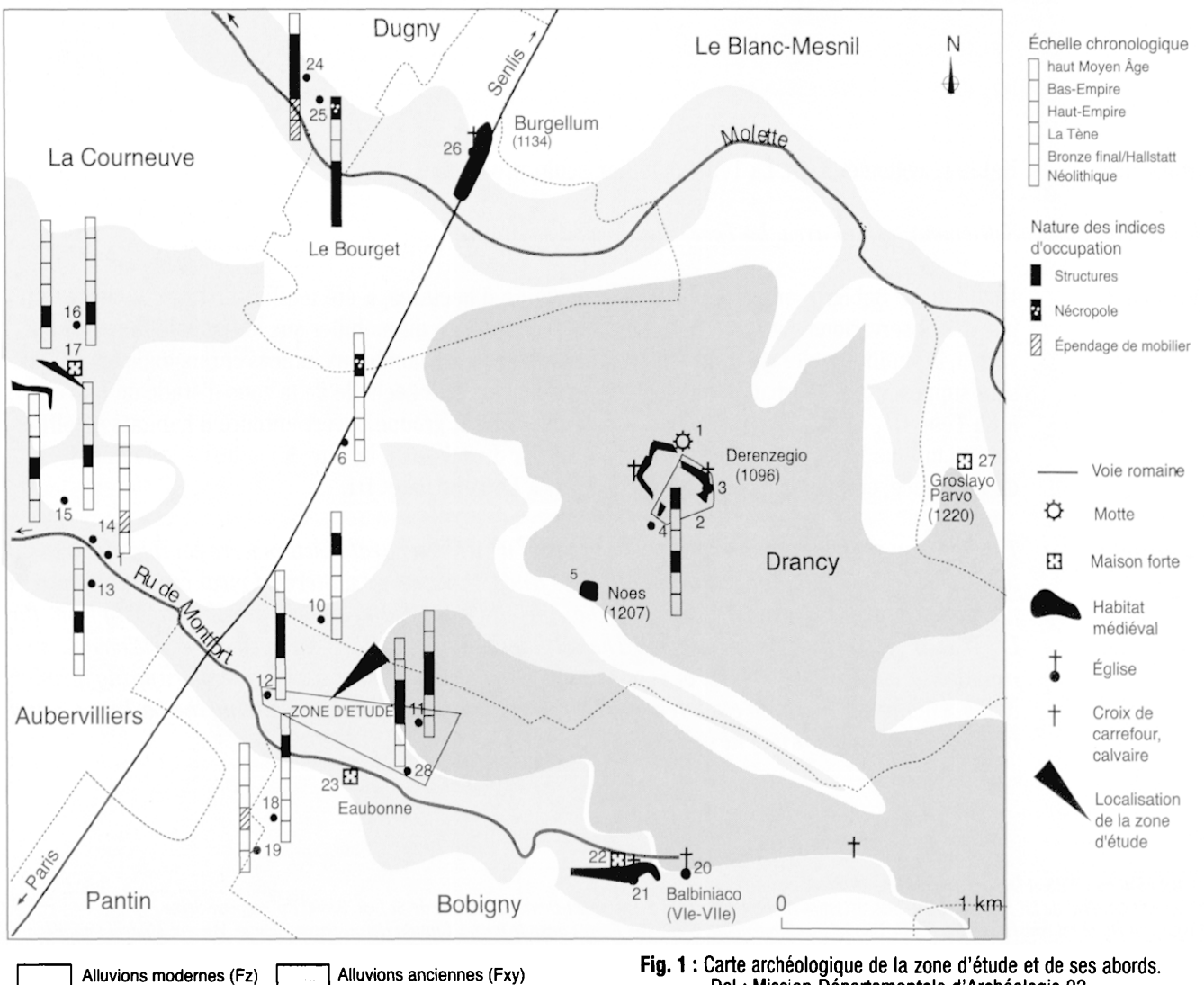
**BIBLIOGRAPHIE**

**INTRODUCTION**

Proche de Paris (7 kilomètres à l'Est), l'aire d'étude (Fig.1) se situe aux confins est de l'ancienne plaine maraîchère dite Plaine des Vertus, à l'altitude moyenne de 43 m NGF. Elle correspond actuellement à la partie

ouest de la commune de Bobigny (Seine-Saint-Denis), soit une cinquantaine d'hectares. Géologiquement, la zone d'étude est constituée de calcaire de Saint-Ouen déstructuré par les gels et recouvert par endroits de limons et de sables. Au Sud, coulant du Sud-Est au Nord-Ouest, les cours successifs du rû de Monfort ont sculpté un relief peu marqué, déposant dans le fond des gouttières alluviales des sables arrachés à d'anciennes terrasses de la Seine. L'ensemble est cartographié alluvions Fz et Fyx sur la carte géologique au 1/50 000<sup>e</sup>. Ce secteur situé aux confins des communes de Bobigny, La Courneuve et Pantin présente une histoire foncière particulière. Il est enclavé entre la première couronne de la banlieue parisienne, densément urbanisée dès le XIX<sup>e</sup> s. et la seconde couronne qui ne se densifie qu'après la seconde guerre mondiale.

L'aire d'étude, d'une vingtaine d'hectares, comprend trois opérations reliées par des observations ponctuelles (Fig. 2). Les surfaces étudiées ont été successivement Avicenne (45 m NGF), 900 m<sup>2</sup> en 1992 (Fig. 1 n°11); La Vache à l'Aise (41m NGF), 3 000m<sup>2</sup> de 1995 à 1998 (Fig. 1



**Fig. 1 : Carte archéologique de la zone d'étude et de ses abords.**  
Del : Mission Départementale d'Archéologie 93.

n°12) et La Motte (43m NGF), 1 100 m<sup>2</sup> en 1999 (Fig. 1 n°28). Le paysage contemporain de ce secteur, fortement anthropisé, recouvre la réalité ancienne des paysages agraires d'un masque opaque à toute méthode de prospection. Seuls les décapages liés à des opérations d'archéologie préventive permettent d'appréhender ponctuellement l'occupation ancienne. Ils forment alors d'étroites fenêtres d'observation.

Les trois fenêtres forment un triangle : La Vache à l'Aise est à 700 m à l'Ouest d'Avicenne, La Motte se situe 300 m au Sud d'Avicenne et 800 m à l'Est de La Vache à l'Aise. Les codes chantiers utilisés, tant pour l'enregistrement stratigraphique que pour celui du mobilier sont : AVI pour Avicenne, VAC pour La Vache à l'Aise et SDM pour les stades de La Motte. L'ensemble de ces opérations a été réalisé par les équipes de la Mission Archéologie du Conseil Général de la Seine-Saint-Denis.

Le relief, bien que faible, n'en a pas moins influencé la répartition des types de structures. À La Vache à l'Aise, les fosses sont peu nombreuses et leur profondeur est inférieure à 2 m. Les fossés sont larges et dépassent 1,50 m de profondeur. Les deux autres fenêtres d'observation se caractérisent par des fosses de grande profondeur et des fossés plus discrets.

Il n'est pas question ici de s'étendre sur les conséquences, pour l'analyse spatiale future, des choix d'implantations de structures, probablement induits par la proximité de la nappe phréatique (aux environs de la cote 40,50 m NGF). Il convient plutôt de souligner que les trois fenêtres ne sont homogènes ni dans le type de structures, ni dans leur chronologie fine.



**Fig. 2 :** Occupation protohistorique de Bobigny : localisation des trois fenêtres d'observation. A : fouille de l'hôpital Avicenne, 1992. B : fouille de « La Vache à l'Aise » 1995-1998. C : fouille des stades de « La Motte » 1999. D : cours moderne du ru de Monfort. E : tracé de la voie antique et médiévale Paris-Senlis. Del : I. Lafarge.

## 1 LA VACHE À L'AISE

Cinq phases ont pu être mises en évidence pour l'âge du Fer. En l'attente d'ouvertures complémentaires au Sud et à l'Est, le phasage est provisoire. De multiples recoupements valident la position relative de ces phases dans le diagramme stratigraphique. Celle-ci est confirmée par la sériation interne de la céramique. La datation de ces phases ne se fonde, actuellement, que sur l'étude comparative du mobilier remarquable (bracelets en verre, perles en verre, potins, fibules et pendant de ceinture). Il faut noter que l'ensemble du corpus céramique est, non tourné et ne livre aucun fragment d'amphore.

La phase I, la plus ancienne, uniquement reconnue au Sud de la fenêtre d'observation comprend quelques fosses et un petit fossé. Elle n'est pas prise en compte dans le cadre de cette étude. Précisons toutefois que, pour cette phase, le seul objet remarquable, utilisable comme indice de datation, est une fibule de type Münsingen. Cette phase pourrait correspondre à une occupation diffuse chronologiquement située dans le courant de La Tène B et au début de La Tène C1.

La phase II regroupe des structures situées au centre de la fenêtre d'observation. Elle comprend un petit enclos rectangulaire, large de 15 m et une grande fosse (Fig. 3). Le volume fouillé pour cette phase est de 28,2 m<sup>3</sup>. Les fossés de l'enclos, en particulier ceux qui forment l'angle sud-ouest, recelaient une grande quanti-

té de mobilier archéologique. Cette phase livre en tout 1181 tessons de céramique et 11721 fragments d'os animal uniquement domestique.

Pour la parure, cette phase a livré :

- 1 pendant de ceinture féminine en alliage cuivreux décoré d'un triscèle et à l'origine émaillé, attribué à La Tène B2 ou C1 (Rapin, Comm. Pers.).

- 1 fibule en fer en très mauvais état.

- 2 bracelets en verre : l'un est représenté par un fragment (Fig. 4 n°4). Il appartient au groupe 8d, variante 3, forme 47, défini par E. Haevernick (Haevernick 1961), attribué par E. Gebhard à la série 20 de l'oppidum de Manching en Bavière (Gebhard 1989) soit à La Tène C1b. L'autre individu est représenté par un fragment de type Haevernick groupe 8 d variante 2 (Fig. 4 n°3). Ces bracelets sont en verre bleu outremer à filets jaunes comme l'unique fragment de perle en verre mise au jour pour cette phase (Fig. 4 n°2). Celle-ci est comparable à un exemplaire présent sur l'Oppidum de Nages (Gard), « Phase II récent » datée des années 175 à 100 avant notre ère (PY 1978).

- 6 fragments de bracelets en lignite (Fig. 4 n°7 et n°8).

- 3 perles en ambre dont une intacte (Fig. 4 n°5 et n°6).

Le mobilier domestique est abondant et diversifié :

- 7 *catilli* et 3 *metae* en calcaire appartenant à des moulins semi-rotatifs usagés (Fig. 4 n°1). Les 7 *catilli* présentent une forme haute, tronconique, et un important surcreusement au centre. Ces *catilli* sont très comparables, tant dans leurs formes que dans leur matière aux exemplaires mis au jour lors de la fouille du site Le Nouret à Tremblay-en France (Seine-Saint-Denis). Les 3 *metae* sont, comme les *catilli*, usées d'une manière dissymétrique.

- 2 pesons de tisserand trapézoïdaux en terre cuite.

- 1 fusaiole en terre cuite.

- 2 balles de fronde en terre cuite.

Pour ce qui est du monnayage, cette phase a livré :

- 5 potins, 3 appartiennent au type LT 5284 que Louis Pol Delestrée place dans le début du second siècle avant notre ère (DELESTREE 1999). Les 2 autres appartiennent au type BN 9167-9186; LT 9180, série dite « à la tête coupée sous le sanglier du revers ».

Le corpus céramique de la phase II (Fig. 5) est caractérisé essentiellement par une forte proportion de vases à profils continus (70 %). Les profils discontinus, massivement présents dans la phase I, sont ici très minoritaires (14 %). Les baguettes et bandeaux en relief, situés à la base des cols, font leur apparition. Les profils segmentés par une cannelure sont également bien représentés (12 %). Quelques décors connus dès la phase I sont encore utilisés. Ce sont des lignes d'impressions situées au niveau ou au-dessus du diamètre maximum et des impressions couvrantes sur la panse. En outre, de nombreux éléments décoratifs font leur apparition pendant cette phase. Il

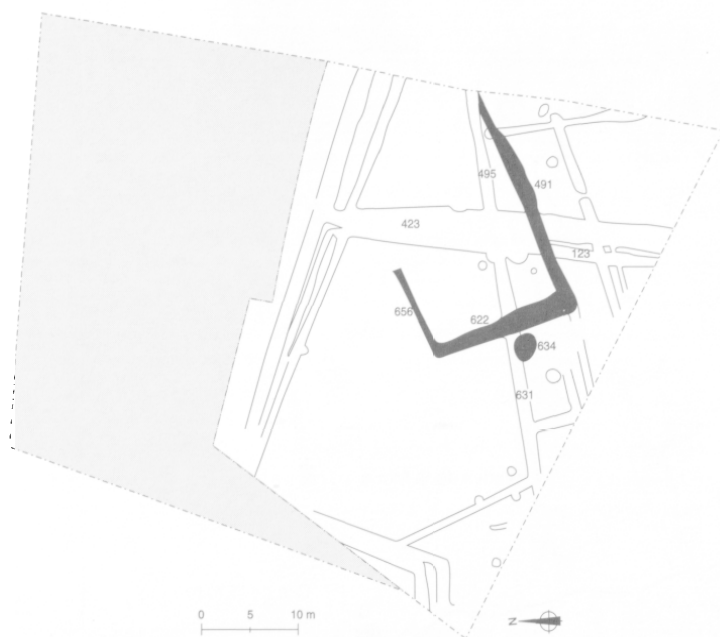


Fig. 3 : Plan schématique des structures de la phase II de « La Vache à l'Aise ». Del : F. Grémont.

Illustration non autorisée à la diffusion

**Fig. 4 :** Mobilier remarquable de la phase II de « La Vache à l'Aise ». Del : F. Grémont.



Fig. 5 : Formes céramique de la Phase II de « La Vache à l'Aise ». Céramique non tournée. Del : S. Marion.

s'agit de motifs linéaires réalisés au lisseur et situés tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du vase. On remarque également l'apparition d'un décor très original réalisé au moyen d'enlèvements circulaires qui laissent apparaître une résille en réserve à la surface de la panse. Ce type de décor connaît une diffusion assez restreinte. On le retrouve, pour le nord de l'Île-de-France, dans les contextes attribués à La Tène C et notamment à Villiers-le-Sec (Val-d'Oise). C'est aussi pendant la phase II qu'apparaissent les premiers vases à cannelures labiales internes. Cette phase est marquée par la présence de nombreuses formes nouvelles qui traduisent bien la solution de continuité entre les phases I et II. La phase II pourrait être rattachée à La Tène C1/C2.

Les phases III et IV, sont très pauvres en mobilier. L'organisation de leurs structures, préfigure le système d'enclos de la phase V.

La phase V se caractérise par des fossés larges à fond plat, ou aménagés en bassins (Fig. 6). Pour cette phase, le volume fouillé est de 50,33 m<sup>3</sup>. La fouille a mis au jour un mobilier varié. 2154 tessons de céramique et 12601 fragments osseux animaux ont été collectés. Pour l'étude de la chronologie de cette phase, comme pour celle de la Phase II, une difficulté subsiste. Les données issues de la fouille, l'étude sédimentologique et l'étude de la microfaune, attestent toutes d'un comblement des fossés par érosion des bords, c'est-à-dire un comblement relativement lent. Aucun apport de sédiments, synonyme de nivellement du site, n'a pu être mis en évidence. Aussi, faut-il croire à un rejet direct du mobilier dans les fossés. Ceci n'est pourtant pas compatible avec le très faible taux de remontage de la céramique, ni avec la relative homogénéité chronologique du mobilier de cette phase !

C'est dans un fossé attribué à cette phase que se trouvait une pièce en bois à représentation anthropomorphe, d'une longueur actuelle conservée de 1,37 m (Fig. 7). Cet objet en chêne, long à l'origine de 2,30 m, gisait face contre terre, sur le fond de l'un des fossés internes du site. La pièce de bois se trouvait à moins de 3 mètres de l'intersection de celui-ci et du fossé qui limite l'habitat. Il est tentant de proposer une interprétation pour cet objet qui tienne compte de sa situation topographique et de considérer alors que cette représentation anthropomorphe pourrait avoir assuré une fonction de bornage. Aucune des surfaces anciennes de cet objet n'est conservée, et la partie centrale présente une conservation de bois pétrifié. La possibilité de la réalisation d'un prélèvement dendrochronologique est en cours d'étude. La disparition des surfaces externes de l'objet et l'impossibilité de pouvoir mesurer le temps séparant l'abattage de l'arbre de la confection de la sculpture anthropomorphe et de la date de son dépôt en minore par avance l'intérêt.

Pour la parure, cette phase a livré :

Illustration non autorisée à la diffusion

**Fig. 6 :** Plan schématique des structures de la phase V de « La Vache à l'Aise ». Del : F. Grémont.

- 19 fragments de bracelets en verre bleu outremer, correspondant à 6 individus différents. Aucun bracelet n'est complet. Le type dominant (3 individus) est le type Haevernick groupe 7c forme 26, correspondant à la série Feugère 40, c'est à dire, un bracelet bleu à profil en D dont la partie supérieure comporte une incrustation de baguettes de verre jaune. L'ensemble forme un décor ondulé (Fig. 8 n°5). La présence d'un exemplaire à incrustation de baguettes rectilignes de verre jaune est à signaler. Cette phase a aussi livré un fragment de bracelet de type Haevernick groupe 14 (Fig. 8 n°1) et un autre de type

Illustration non autorisée à la diffusion

**Fig. 7 :** VAC571/1 : la sculpture anthropomorphe en chêne vue en place dans le fond du fossé 423, phase V de « La Vache à l'Aise ». Photo : E. Jacquot.



Illustration non autorisée à la diffusion

- 1 fibule en fer, non encore restaurée, qui correspond très probablement au type de La Tène II, Feugère type 1a 2 (FEUGERE 1985).

- Notons l'absence, dans les fossés de cette phase, d'objet de parure en alliage cuivreux.

- 4 fragments de bracelets en lignite (Fig. 8 n°6).

- 1 fragment de bracelet en schiste retaillé en pendentif.

- 1 pendentif aménagé dans une défense de sanglier (Fig. 8 n°8).

- 1 tube en os de chevreuil.

Pour le monnayage, cette phase a livré 5 potins, 4 appartiennent au type LT 5284 et 1 au type BN 9167-9186, LT 9180.

Des témoignages de métallurgie des alliages cuivreux ont été mis en évidence. Une forme céramique ouverte à profil tronconique pourrait être mise en relation avec cette activité, elle ferait alors office de lingotière.

Le corpus céramique de la phase V (Fig. 9) est marqué par un fort taux de vases à profils continus (61 %). Par rapport à la phase II, on note une légère augmentation des proportions de vases à profils discontinus et segmentés. Les bandeaux en relief à la base du col paraissent plus fréquents. Les décors sont assez semblables à ceux des quatre phases précédentes. Nombre d'entre eux sont connus dès la phase II. On remarque principalement la présence des décors lissés et du système de résilles décrits pour la phase II. Bien que le style céramique des phases II et V soit assez proche, la phase V est marquée par l'apparition de nombreux types nouveaux qui constituent l'une de ses originalités. La céramique traduit donc bien un certain écart chronologique entre les phases II et V. La phase V pourrait être rattachée à La Tène C2.

**Fig. 8 :** Mobilier remarquable de la phase V de « La Vache à l'Aise ».  
Del : F. Grémont.

Haevernack groupe 8 b, série 12 de la typologie établie pour les fouilles de l'*Oppidum* de Manching en Bavière par R. Gebhard (Fig. 8 n°3). Les premières analyses réalisées sur les parures en verre du site de Bobigny (VELDE 1999), mettent en évidence la grande homogénéité de la composition chimique du verre de ces bracelets avec celle du verre des exemplaires mis au jour en Allemagne. Ces analyses permettent aussi de formuler l'hypothèse selon laquelle les bracelets seraient confectionnés à partir de verre bleu, le verre jaune étant obtenu par addition d'antimoine dans un verre originellement bleu. Ceci peut expliquer l'aspect souvent bulleux du verre jaune. Le fait qu'une grande partie de ces fragments de bracelets ait été trouvée groupée pose question. Il est permis de se demander si ce lot est bien lié à un rejet direct ou, s'il ne résulte pas plutôt d'une thésaurisation de fragments divers en vue d'une réutilisation de la matière première.

## 2 AVICENNE

Début 1992, l'imminence de travaux de terrassement liés à un projet de construction sur un terrain d'assiette de 1 500 m<sup>2</sup> dans l'enceinte de l'hôpital Avicenne a nécessité, compte tenu de découvertes fortuites anciennes à proximité, la réalisation d'un diagnostic puis d'une fouille archéologique en « extrême urgence » (titulaire C. Héron). Sur une surface disponible de 1200 m<sup>2</sup>, environ 900 m<sup>2</sup> purent être étudiés dans des conditions toutefois difficiles. 67 structures ont ainsi été mises au jour (cf infra, Fig. 21 et Fig. 31). Elles ont été complètement fouillées à l'exception des fossés, documentés seulement par sondages. Le caractère sommaire de la fouille, conséquence des délais impartis, minore malheureusement quelque peu l'apport de cette opération.

L'essentiel de l'occupation concerne La Tène moyenne et finale. Les vestiges rencontrés s'organisent en trois zones. Dans la partie sud, un fossé (120) orienté Est-Ouest, d'une largeur à l'ouverture de 1,30 m et d'une profondeur de 1,05 m a été repéré sur une longueur de 22 m. Il s'inter-

rompt vers l'Ouest, aucune structure comparable n'a été mise en évidence en vis-à-vis de celui-ci sur les 14 m qui séparent l'interruption de ce dernier de la limite de l'aire décapée. Il semble marquer la limite entre deux espaces à vocations distinctes. La présence de quelques trous de poteau au Sud-Est, qui ne forment pas de plan cohérent, et de trois fosses (108, 122 et 182) à profil initialement cylindrique ou légèrement tronconique, d'une profondeur variant entre 3 et 5 mètres et qui fournissent l'essentiel du mobilier céramique, métallique et faunique du site, permet d'interpréter l'espace situé au Sud du fossé en terme d'habitat. A 6 m au Nord de cet enclos se trouve un groupement de creusements moins profonds, à bords et fonds irréguliers. L'irrégularité de leurs bords témoigne de leur agrandissement par creusements successifs. Leur remplissage indique un comblement qui s'est manifestement étalé dans le temps. Leur fonction première n'est pas clairement établie. Faut-il, les identifier à des fosses d'extraction de matériaux ? Plus au Nord encore, à 15m environ du fossé sud (120), une limite est nettement marquée par la présence de plusieurs petits fossés qui reprennent un même axe. Un empièchement a été aménagé entre le fossé sud et le groupement de petits fossés situé au Nord. De manière plus précise, il recouvre partiellement le fossé sud, certaines des fosses situées dans cet espace et un des petits fossés (245) qui correspond au premier état de la limite nord. Cet empièchement pourrait donc être contemporain des états les plus tardifs de cette limite. Celle-ci n'est elle pas de fait postérieure - une relation stratigraphique plaide d'ailleurs en ce sens - à tout ou partie de ces fosses, ce secteur ayant connu un changement d'affectation ? Au-delà, la densité des vestiges s'atténue ; deux autres creusements (167 et 256) de même nature que ceux précédemment évoqués ont notamment été mis en évidence. La découverte, bien que non exceptionnelle pour la période considérée, de six sépultures dites de « relégation » est à signaler. Les corps avaient été déposés, l'un au fond de la fosse profonde 122 et les cinq autres dans les divers creusements situés plus au Nord : trois dans 212, un dans 140 et le dernier dans 167. Un septième corps semble avoir été installé, quant à lui, dans une fosse (235) spécialement aménagée pour son inhumation. On remarquera la densité élevée des inhumations compte tenu de la faible surface fouillée (900 m<sup>2</sup>). Outre des inhumations, l'aire de fouille a aussi livré dans des complements de fosses des ossements humains erratiques.

L'occupation antique, quant à elle, n'est représentée que par un fossé (149) de même orientation que les fossés laténiens. Il est situé à 6 m au Nord du fossé laténien sud (120). Il a livré une inhumation de nouveau-né. Le corps avait été placé sous la partie supérieure d'une amphorette. Le comblement final du fossé, pour ce qui

nous en est parvenu, intervient dans la deuxième moitié du I<sup>er</sup> s. apr. J.-C.

Pour illustrer la chronologie du site, les trois grandes fosses qui ont fourni l'essentiel du mobilier céramique, métallique et faunique de la fouille de l'hôpital Avicenne, ont été sélectionnées. Il s'agit des fosses 182 et 108, fosses les plus anciennes et 122, fosse la plus récente.

La céramique provenant de la fosse 182 est constituée, à l'exception de 6 tessons intrusifs de céramique tournée La Tène D1, exclusivement de non tournée (Fig. 10 à 13). Le nombre total de restes est de 582 (non tournée : 576 et tournée : 6). Le nombre total de bords est de 80 (uniquement non tournée). Le mobilier est mélangé, les éléments les plus anciens semblent remonter à La Tène B2, les plus récents à La Tène C2. Il faut noter l'absence d'amphore et de tout mobilier métallique datant. Par contre la présence d'un petit fragment de bracelet en lignite, à jonc simple, à profil intérieur plat et à profil extérieur bombé, sans décor, est à mentionner. Le comblement de cette fosse est à mettre en parallèle avec la phase II de La Vache à l'Aise (début de La Tène C2).

Le corpus provenant de la fosse 108 est constitué à 90 % de céramique non tournée. Les seules céramiques tournées sont des vases de petite taille (Fig. 14 à 19). Le nombre total de restes est de 1413 (non tournée : 1302, tournée : 103 et amphore : 8). Le nombre total de bords est de 201 (non tournée : 182, tournée : 19). Plus de la moitié (31 sur 49) des types présents dans 108 sont des nouveautés par rapport aux contextes de La Vache à l'Aise. Ceci témoigne d'un profond renouvellement du corpus à la transition La Tène C2, La Tène D1. Les fragments d'amphore, en petit nombre (8 tessons soit 6 panses, 1 col et 1 anse courbe à un sillon), sont identifiables à de la gréco-italique et de la Dressel 1A (identification M. POUX).

La parure comporte 6 fragments de fibules en fer identifiables (Fig. 20). Elles sont toutes à ressort bilatéral et corde externe, type de La Tène II, Feugère type 1 (FEUGÈRE 1985). 2 possèdent un ressort à 2 fois 2 spires et correspondent au type 1a 2. Les ressorts des 4 autres individus possèdent 2 fois 3 spires dans un cas, 2 fois 5 spires dans 2 cas et 2 fois 7 spires pour le dernier cas. Ils correspondent au type 1a1.

Cette association de mobilier permet de placer le contexte 108, attribuable à la phase I d'Avicenne (Fig. 21), dans la phase dite C2/D1 ou D1 ancien équivalente à l'étape 2 de la vallée de l'Aisne (PION 1996). En ce qui concerne le monnayage, il faut mentionner la présence de 2 potins : un exemplaire perforé (107/15) de type BN 9167-9186; LT 9180 et un exemplaire (107/16) de type BN 7933 (Fig. 22 et Fig. 23).

La céramique de la fosse 122 est constituée, quant à elle, à 70 % de non tournée (Fig. 24 à 27). Le nombre

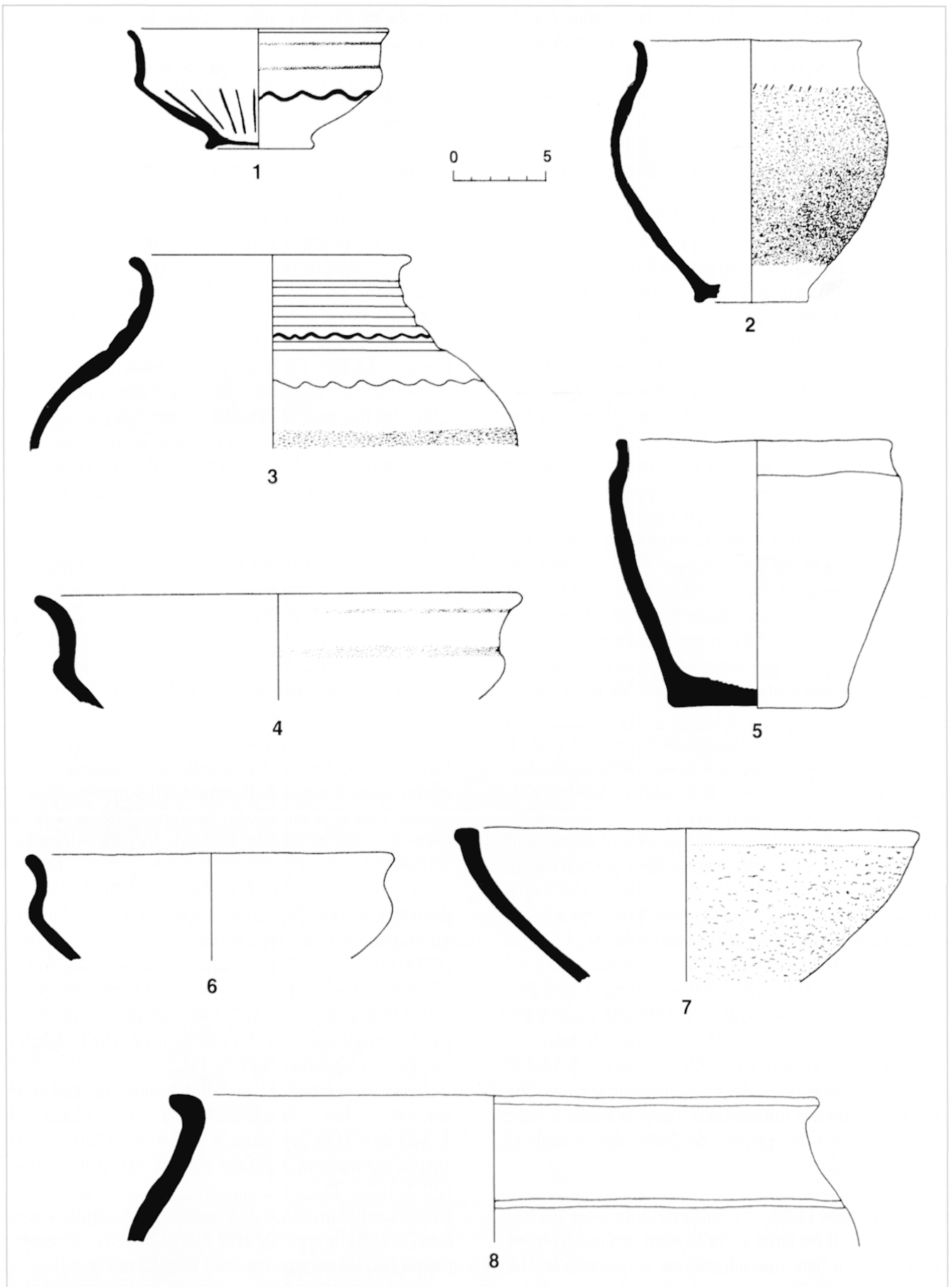


Fig. 9 : Formes céramique de la Phase V de « La Vache à l'Aise ». Céramique non tournée. Del : S. Marion.

Illustration non autorisée à la diffusion

Illustration non autorisée à la diffusion

Illustration non autorisée à la diffusion

**Fig. 12 :** Formes céramique de la fosse 182 (remblai 181) de l'hôpital Avicenne. Céramique non tournée, vases de stockage. Del : S. Marion, F. Grémont.

Illustration non autorisée à la diffusion

**Fig. 13 :** Formes céramique de la fosse 182 (remblai 181) de l'hôpital Avicenne.  
Céramique non tournée, vases de stockage et décors. Del : S. Marion, F. Grémont.

Illustration non autorisée à la diffusion

**Fig. 14 :** Formes céramique de la fosse 108 (remblai 107), phase I de l'hôpital Avicenne. Céramique non tournée sauf n°6 et 11 : céramique tournée à dégraissant sableux et n° 5 et 18 : céramique tournée autre. Del : S. Marion, F. Grémont.



Illustration non autorisée à la diffusion

**Fig. 15 :** Formes céramique de la fosse 108 (remblai 107), phase I de l'hôpital Avicenne. Céramique non tournée sauf n°7 et 14 : céramique tournée.  
Del : S. Marion, F. Grémont.

Illustration non autorisée à la diffusion

**Fig. 16** : Formes céramique de la fosse 108 (remblai 107), phase I de l'hôpital Avicenne. Céramique non tournée sauf n°1 et 14 : céramique tournée à dégraissant sableux et n° 2, 10, 13 et 18 : céramique tournée autre. Del : S. Marion, F. Grémont.

Illustration non autorisée à la diffusion

**Fig. 17 :** Formes céramique de la fosse 108 (remblai 107), phase I de l'hôpital Avicenne. Céramique non tournée sauf n°1 et 13 : céramique tournée à dégraissant sableux. Del : S. Marion, F. Grémont.

Illustration non autorisée à la diffusion

Illustration non autorisée à la diffusion

Illustration non autorisée à la diffusion

**Fig. 20** : Fibules en fer de la fosse 108 (remblai 107), phase I de l'hôpital Avicenne. Del : N. Latsanopoulos.

Illustration non autorisée à la diffusion

**Fig. 21** : Plan schématique des structures de la phase I de l'hôpital Avicenne. Del : C. Héron, F. Grémont.

Illustration non autorisée à la diffusion

**Fig. 22** : Avers de potins provenant d'« Avicenne ». En haut et en bas à gauche : AVI121/8 et AVI123/1 (fosse 122, phase II de l'hôpital Avicenne), type BN 9167-9186 ; LT 9180. En haut à droite : AVI107/16 (fosse 108, phase I de l'hôpital Avicenne), type BN 7933. En bas à droite : AVI184/1 (fossé 186, phase II ? de l'hôpital Avicenne), type LT 5284. Photo : E. Jacquot.

Illustration non autorisée à la diffusion

**Fig. 23** : Revers des potins de la figure 25, provenant d'« Avicenne ». Photo : E. Jacquot.

Illustration non autorisée à la diffusion

Illustration non autorisée à la diffusion

**Fig. 25** : Formes céramique de la fosse 122 (remblais 121, 123 et 124), phase II de l'hôpital Avicenne. Céramique non tournée sauf n°12 et 13 : tournée à dégraissant sableux et n°10 : tournée autre. Del : S. Marion, F. Grémont.



Illustration non autorisée à la diffusion

**Fig. 26** : Formes céramique de la fosse 122 ( remblais 121, 123 et 124), phase II de l'hôpital Avicenne. Céramique non tournée : n°1 à 4, 8, 11 à 13 et 32. Céramique tournée à dégraissant sableux : n° 5, 6, 9, 10, 14 à 18, 20, 22 et 27 dont Noire à Pâte Rougeâtre laténienne (n°6, 15, 17 et 18). Céramique tournée autre : n°7, 19, 21, 23 à 26 et 28 à 31. Del : S. Marion, F. Grémont.

Illustration non autorisée à la diffusion

**Fig. 27** : Formes céramique de la fosse 122 ( remblais 121, 123 et 124), phase II de l'hôpital Avicenne. Céramique non tournée : n° 31. Céramique tournée à dégraissant sableux : n° 1 à 3, 5, 7 à 9, 12, 13, 16, 19, 20 et 22 à 30 dont Noire à Pâte Rougeâtre laténienne (n° 20, 29 et 30). Céramique tournée autre : n°4, 6, 10, 11,14, 15, 17, 18 et 21. Del : S. Marion, F. Grémont.



Illustration non autorisée à la diffusion

**Fig. 28 :** Tessons d'amphores d' « Avicenne ». Del : F. Grémont.



Illustration non autorisée à la diffusion

**Fig. 29 :** Fibule de type Nauheim provenant de la fosse 122 (Phase II, hôpital Avicenne ). Del : N. Latsanopoulos.

total de restes est de 1139 (non tournée : 707, tournée : 419 et amphore : 13). Le nombre total de bords est de 65 (non tournée : 47, tournée : 18). Le corpus de 122 se signale également par un taux de renouvellement des formes assez important, puisque 10 types sur 22 apparaissent ici. La nette progression du taux de céramique tournée s'accompagne d'une diversification des formes. Des vases de plus grande taille sont désormais tournés. Parallèlement, on observe que les pâtes utilisées pour la céramique tournée commencent à se différencier de celles du reste du corpus. La majeure partie de la céramique tournée se caractérise par des pâtes sableuses (Fig. 25 à 27) qui semblent annoncer celles de l'époque gallo-romaine. Il faut ainsi noter la présence d'une production de céramique Noire à Pâte Rougeâtre laténienne (JOBELOT et al. 1999). Elle représente 10 % de la céramique tournée, soit 3% du

total de la céramique de cette fosse (Fig. 26 n°6, 15, 17, 18 et Fig. 27 n°20, 29 et 30). Dans le domaine décoratif, il faut noter une relative uniformisation du corpus, qui se traduit par un très net appauvrissement des techniques mises en œuvre, lissage, baguettes et cannelures principalement. Ce phénomène s'accompagne d'une diminution notable de la proportion de tessons décorés, tendance qui se retrouve en Bassée (Seine-et-Marne) pour la même période (SEGUIER 1999).

Les tessons d'amphore (Fig. 28 n°3 et n°4) sont peu nombreux (13 tessons : 11 panses et 2 épaules) et sont identifiables à de la gréco-italique et de la Dressel 1A (identification M.Poux).

La parure comprend :

- 1 fibule en alliage cuivreux avec ressort bilatéral à 2 fois 2 spires et corde interne, de type Nauheim (Fig. 29). Son arc triangulaire décoré d'une ligne brisée incisée selon la technique dite «a tremolo» l'apparente au type Feugère 5a 37 mais avec un décor désaxé (FEUGÈRE 1985).

- 1 bracelet tubulaire (137/5), en tôle d'alliage cuivreux décorée, en partie supérieure, par estampage et



Illustration non autorisée à la diffusion

**Fig. 30 :** AVI137/5 : bracelet tubulaire, en tôle d'alliage cuivreux décorée par estampage, découvert au poignet gauche d'un individu inhumé dans la fosse 122 (Phase II, hôpital Avicenne). Photo : E. Jacquot.

montée sur une âme en matériau organique (vraisemblablement du bois) figure également dans cet ensemble (Fig. 30). Il a été découvert autour du poignet gauche d'un individu inhumé dans la fosse.

L'association de ce type de bracelet et de fibule de Nauheim est courante dans l'étape 3 de la vallée de l'Aisne (PION 1996). Elle permet donc de placer le contexte 122 et partant, la phase II d'Avicenne, dans La Tène D1 (Fig. 31). La présence de trois potins (121/8, 121/9 et 123/1) de type BN 9167-9186 ; LT 9180 complète le tour d'horizon du mobilier de la fosse 122 (Fig. 22 et Fig. 23).

En ce qui concerne le monnayage, 4 autres potins proviennent de la fouille d'Avicenne. Deux exemplaires LT 5284 proviennent l'un (166/1) de la fosse 167 et l'autre (184/1) du fossé 186 que l'on peut vraisemblablement rattacher à la phase II d'Avicenne (Fig. 22 et Fig. 23). D'autre part, un exemplaire BN 9167-9186 ; LT 9180 (187/2) et un exemplaire LT 5284 (187/1), ont été découverts dans le fossé gallo-romain 149 qui correspond à la phase III (le comblement du fossé intervient dans la deuxième moitié du I<sup>er</sup> s. apr. J.-C.).

Pour ce qui est des amphores, mis à part les 21 fragments provenant des fosses 108 (8 tessons) et 122 (13 tessons), 50 autres fragments ont été mis au jour. Ils sont identifiables eux aussi à de la gréco-italique et de la Dressel 1A (identification M. Poux). Parmi ces 50 tessons, 45 se répartissant en 32 panses, 9 anses, 1 lèvre et 3 indéterminés sont attribuables aux phases I et II (phases laténiennes). Les 5 autres (2 panses, 2 anses et 1 lèvre) sont attribuables à la phase III (phase Gallo-romaine). Pour les phases laténiennes, la seule lèvre représentée est identifiable à de la gréco-italique « de transition » ou Dressel 1A « ancienne ». Elle provient du comblement d'un petit fossé que l'on peut rattacher à la phase II (Fig. 28 n°2). Pour la phase III, les fragments d'amphore proviennent du fossé gallo-romain 120 et ils correspondent sûrement à du mobilier résiduel des phases La Tène. La Lèvre en provenant est en effet identifiable à de la gréco-italique « classique » (Fig. 28 n°1).

### 3 LA MOTTE

Cette fouille, débutée au 1<sup>er</sup> mars 1999 et achevée au 1<sup>er</sup> août, est en cours d'étude. L'occupation semble se structurer autour d'un chemin grossièrement empierré, entretenu jusqu'à la fin du II<sup>e</sup> s. de notre ère.

Au Sud de ce chemin se trouvent deux fosses profondes de plus de 2 mètres. Elles présentent un remplissage stratifié qui évoque la décantation d'eaux chargées. Ces remplissages pourraient témoigner d'activités artisanales. L'une a livré un crâne intact de cheval et l'autre un petit dépôt de fragments de verre totalement fondu

Illustration non autorisée à la diffusion

Fig. 31 : Plan schématique des structures de la phase II de l'hôpital Avicenne. Del. : C. Héron, F. Grémont.

ainsi qu'une perle en verre bleu à décor oculé spiralé blanc dont les cabochons sont séparés par des filets jaunes en huit. Cette perle s'intègre au groupe 1.2 défini par M.A Zepezauer (ZEPEZAUER 1989) et serait caractéristique de La Tène C2/D1.

Au Nord du chemin se situe une zone funéraire comprenant 4 inhumations en décubitus dorsal, tête au Sud et une inhumation sur le côté gauche, bras et jambes ployés, tête au Nord contenant deux fibules en fer. Cette zone funéraire semble avoir connu une certaine durée d'utilisation. Les sépultures se superposent partiellement à un enclos circulaire dont le fossé présente au moins une interruption. Seul un quart de sa surface est situé dans l'emprise de la fenêtre d'observation. La présence de cet enclos laisse supposer l'existence de sépultures antérieures hors des limites de l'emprise de la fouille. Les 4 sépultures en décubitus dorsal, précédemment évoquées, semblent s'intégrer à un second enclos. Celui-ci, de forme quadrangulaire, était probablement palissadé. Les couches d'abandon du fossé sud de cet enclos ont livré plusieurs fragments de fourreau d'épée datables du III<sup>e</sup> s. avant notre ère, actuellement en cours de restauration. L'abandon de cette structure a aussi livré 2 fragments de bracelets en verre; l'un est une

variante du type Haevernick groupe 7 a, l'autre est identifiable au type Haevernick groupe 8b variante 6. Le fragment du groupe 8b, de par sa couleur bleue et son décor de filets, est à rattacher à la série 13 de Manching, attribuée à La Tène C2a. Il est toutefois nécessaire de préciser qu'il comporte des filets blancs et jaunes, ce qui constitue donc une originalité par rapport au corpus bavarois. L'assemblage de ce mobilier, chronologiquement disparate, confirme bien l'importance des pratiques de récupération du fer issu des pièces d'armement dans les habitats et leur périphérie. Il illustre aussi le danger de l'utilisation exclusive du mobilier remarquable comme base de datation des remblais dans les ensembles non clos. Précisons que cet ensemble livre, outre les fragments d'armement et les fragments de bracelets en verre, précédemment cités, des scories, de la céramique dont une partie est tournée et un potin en cours de restauration.

Cette fouille a également livré :

- 11 fragments de bracelets en lignite.
- 3 fibules en fer.
- 2 fibules en alliage cuivreux dont 1 de type Nauheim dans les comblements secondaires de deux fosses.
- 1 rouelle en alliage cuivreux à quatre rayons dans le remblai d'une des sépultures.
- 11 potins.
- 3 perles en verre de moyenne dimension.
- 10 perles en verre de très petite dimension.

Les analyses chimiques des perles indiquent que, comme sur La Vache à l'Aise, le verre bleu cobalt de base a été enrichi par l'adjonction de plomb. Cette adjonction de plomb avait probablement pour but de rendre la matière vitreuse plus malléable, donc plus adéquate pour la fabrication des perles de petite dimension. Il est à signaler que, parmi ces micro-perles, deux sont encore liées par une fine tige en fer. Il est tentant de voir là des ratés de fabrication.

L'occupation de ce secteur de la zone d'étude couvre La Tène C2 et D1 et le Haut-Empire.

## CONCLUSION

En conclusion, la grande homogénéité du mobilier sur les trois fenêtres d'observation, la similitude des types de consommation carnée, les nombreux indices chronologiques qui laissent supposer une occupation sans solution de continuité à l'échelle de la zone d'étude, conduisent à étudier ces trois secteurs comme un seul et même ensemble. Toutefois, la présence, au centre de la zone d'étude, d'un bâtiment moderne de grande taille (imprimerie de l'*Illustration*) empêche, pour l'instant, d'affirmer avec certitude que toutes ces fenêtres d'observation forment un site unique. Il est par contre certain que les terrains correspondant aux stades de La Motte et à l'Hôpital Avicenne forment un seul site. La zone d'étude correspondrait soit à un habitat groupé ouvert entouré d'habitats satellites, soit à un unique habitat plus vaste, structuré autour du ruisseau. Le site, dont l'origine remonte à La Tène B et C1, semble connaître, en l'état actuel des connaissances, son plein développement à La Tène C2 et D1. Ces données sont issues de la fouille de 0,4% de la surface supposée de l'occupation, elles sont donc susceptibles d'évoluer dans le futur.

En résumé, la chronologie relative des phases de ces trois fenêtres d'observation pourrait être :

La Vache à l'Aise, phase I	La Motte, phase Ia.	La Tène B2/C1
La Vache à l'Aise, phase II		La Tène C1/C2
La Vache à l'Aise, phase V		La Tène C2
Avicenne, Phase I	La Motte, phase Ib.	La Tène C2/D1
Avicenne, phase II	La Motte, Phase II	La Tène D1

## BIBLIOGRAPHIE

AUDOUZE ET BUCHSENSCHUTZ 1989

Audouze F. et Buchsensschutz O. - *Villes, villages et campagne de l'Europe Celtique*. Paris, Hachette, 1989 : 964 p.

BANTELMANN 1972

Bantelmann N. - Fibeln von Mittelatèneschema im Rhein-Main Moselgebiet. *Germania*, 50 1972 : 98-110

BONNET *et al.* 1989

Bonnet (C.). - Les premiers ports de Genève, *Archéologie suisse*, 12, 1989 : 2-24.

BOURGEOIS 1999

Bourgeois (L.). - *Le sanctuaire rural de Bennecourt dans les Yvelines*. Paris : Edition de la Maison des Sciences de l'Homme, 1999. (Documents d'archéologie française, 77). 217 p.

BUCHSENSCHUTZ ET MÉNIEL 1994

Buchsenschutz O. et Méniel P. (éd) - *Les installations agricoles de l'Age du Fer en Ile-de-France, Actes du colloque de Paris*, 1993, Paris, Presses de l'ENS, 1994 : 298 p.

BURGI 1978 Burgi J. - Eine römische Holzstatue aus Eschenz (TG), *Archéologie suisse*, 1, 1978 :14-22.

BRUNEAUX, MENIEL 1997

Bruneaux J.L. et Méniel P.- *La Résidence aristocratique de Montmartin (Oise) du II<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> s. av. JC.* Paris : Edition de la Maison des Sciences de l'Homme, 1997 : 272 p. (Documents d'archéologie française, 64. Archéologie préventive).

DE LA TOUR 1892

De La Tour H. - *Atlas de monnaies Gauloises.* Paris, Plon, 1892 : 12 p., 55 pl.

CHALLET 1992

Challet V. - *Les Celtes et l'émail*, Paris, 1992 CTHS : 197p.

CHALLET 1992

Challet V. - *L'émail innovation technique, les débuts de l'émail sur le Plateau suisse d'après l'analyse du cimetière de Münsingen-Rain (Canton de Berne)* In : Kaenel dir., L'âge du Fer dans le Jura, XV<sup>e</sup> Colloque de l'AFEAF, Pontarlier-Yverdon-Les-Bains 1991, *Cahiers d'Archéologie Romande*, 57 : 217-226.

DAUPHIN 1994

Dauphin M.-Ch. - *Inventaire des monnaies gauloises en Ile de France (Paris, Yvelines, Essonne, Hauts-de-Seine, Seine-Saint-Denis, Val-de-Marne, Val d'Oise) : Le Puzzle.* Mémoire de maîtrise d'Archéologie, Université Paris 1. 150 p.

DELESTRÉE 1996

Delestrée L.P. - *Monnayages et peuples gaulois du Nord-Ouest.* Paris : Editions Errance – Maison Florange-Claude Burgan, 1996 : 144 p.

DELESTRÉE 1999

Delestrée L.-P. - Les bronzes coulés imités de Marseille dans la région parisienne. *Cahier de numismatique* n°14 : 15-17.

DELATTRE 2000

Delattre V. - Les inhumations en silos dans les habitats de l'âge du Fer du Bassin parisien. In : Marion S. et Blancquaert G. dir.- *Les installations agricoles de l'âge du Fer en France septentrionale.* Etudes d'Histoire et d'Archéologie 6, Editions rue d'Ulm, Paris, 2000 : 299-311.

ESCHENLOV, SERNEELS 1981

Eschenlov L. et Serneels V. - *Les bas-fourneaux mérovingiens de Boecourt-les-Bouties*, DAF, 1981.

ETTLINGER 1973

Ettlinger E. - *Die Römischen Fibeln in der Schweiz*, Bern, Franck Verlag, 1973. 197 p.

FAVORY ET AL. 1994

Favory F., Gonzales A. et Robin P. - Témoignages antiques sur le bornage dans le monde romain, *RACF*, 33, 1994 : p. 214-238.

FEUGÈRE 1985

Feugère M. - Les fibules de Gaule Méridionale de la conquête à la fin du V<sup>e</sup> s. Ap.J.-C. RAN, 12<sup>e</sup> supplément, 1985 : 508 p.

FEUGÈRE ET GUILLOT 1986

Feugère M. et Guillot A. - Fouilles de Bragny I, les petits objets dans leur contexte du Hallstatt Final, *RAE*, XXXVII, 1986 : p. 176-188.

FEUGÈRE ET PY 1989

Feugère M. et Py M. - Les bracelets en verre de Nages (Gard), Les Castels (fouilles 1958-1981) In : Feugère M. éd., *Le verre préromain en Europe occidentale*, Montagnac, 1989 : p. 153-167.

FREY et al. 1987

Frey O.-H. - *Glasperlen der vorrömischen Einzeit II*, Marburg, 1987 : 156 p.

FURGER-GUNTI ET BERGER 1980

Furger-Gunti A. et Berger L. - *Katalog und Tafeln der Funde aus der spät-keltischen Siedlung Basel-Gasfabrik*, Basler Beiträge zur Ur- und Frühgeschichte 7, Derendingen-Solothurn, Habegger Verlag, 1980 : 450 p.

GEBHARD 1989

Gebhard R. - *Der Glasschmuck aus dem Oppidum von Manching*, Die Ausgrabungen in Manching, 11, Franz Steiner Verlag, Wiesbaden, Stuttgart, 1989 : 290 p.

GEBHARD 1991

Gebhard R. - *Die Fibeln aus dem Oppidum von Manching*, Die Ausgrabungen in Manching, 14, Franz Steiner Verlag, Wiesbaden, Stuttgart, 1991 : 290 p. 86 pl.

GUILAINE 1991

Guilaine J. dir. - *Pour une archéologie agraire*, Paris, Armand Colin, 1991 : 573 p.

GRUEL 1996

Gruel K. - *Les potins gaulois : que cachent-ils ? Gallia*, 52, 1996 :137-141.

HAEVERNICK 1960

Haevernick T.E. - *Die Glasarmringe und Ringperlen der Mittel- und Spätlatènezeit auf den europäischen Festland*, Bonn, Rudolf Habelt Verlag, 1960 : 302 p.,35 pl., 6 tabl.

JOBELOT, MARION, MÉTROT ET VERMEERSCH 1999

Jobelot N., Marion S., Métrot P. et Vermeersch D. - La céramique à l'époque gallo-romaine précoce dans le nord de l'Ile-de-France. In : Jacques A. et Tuffreau-Libre M. dir. - *La céramique précoce en Gaule Belgique et dans les régions voisines. De la poterie gauloise à la céramique gallo-romaine* : actes de la table ronde d'Arras, octobre 1996. *Nord-Ouest Archéologie*, 1998 : 269-290.

KUNTEL 1961

Kuntel O. - Zur Frage keltischer Glasindustrie. Nach einer Manchingener Fundgruppe in *Germania*, 39, 1961 : 322 p.

LE BÉCHENNEC ET MARION 1998

Le Béchenne Y. et Marion S. - Bobigny Seine-Saint-Denis « La Vache à l'Aise » (93 008 015 AH). *Document final de synthèse*. Épinay-sur-Seine – Saint-Denis : Mission Départementale d'Archéologie de la Seine-Saint-Denis – Service Régional de l'Archéologie de l'Ile-de-France, 1998 : 322 p.

LAMBOT ET MÉNIEL 1992

Lambot B. et Méniel P. - *Le site protohistorique d'Acy-Romance (Ardennes) - I L'habitat gaulois (1988-1990)*, Reims : Mémoire de la Société Archéologique Champenoise, 7, 1992 : 181 p.

MARION 1994

Marion S. - *La céramique de l'âge du Fer en Ile-de-France* : DEA.Paris : Université de Paris I, 1994, 1 vol.

PÉTREQUIN et al. 1987

Pétrequin P., Beck C.-W., Piningre F., Hartman P. et De Simone S.R. L'importation d'ambre balte : un échantillonnage chronologique de l'est de la France, *RAECE*, 38, 1987.

PION 1996

Pion P.- *Les habitats laténiens tardifs de la vallée de l'Aisne : Contribution à la périodisation de la fin du second âge du Fer en Gaule nord-orientale : La Tène C2- Période augustéenne précoce, II<sup>e</sup> -IV<sup>e</sup> s. av J.-C.* Thèse, Université de Paris I. 5 Vol. 1996.

## POUX 1999

Poux M. - Les amphores et la chronologie des sites bâlois (Bâle Gasfabrick – Bâle Münsterhügel). In : Tuffreau-Libre (M.) dir. – *La céramique précoce en Gaule Belgique et dans les régions voisines : de la poterie gauloise à la céramique Gallo-romaine, actes de la table ronde d'Arras*, 1996, Nord-Ouest Archéologie n° 9, 1998 : 385-416.

## PY 1978

Py M. - L'Oppidum *des castel à Nages*, Paris, Edition du CNRS, 1977 (XXXV supplément à *Gallia*) : 355p.

## PY 1992

Py M. - Meules d'époques protohistorique et romaine provenant de Lattes, *Lattara*, 5, 1992 : 183-232.

## PY 1993

Py M. dir. - *DICOCER : Dictionnaire des céramiques antiques* (VII<sup>e</sup> s. av. n.è.- VII<sup>e</sup> s. de n. è.) en Méditerranée nord-occidentale (Provence, Languedoc, Ampuran). Lattes, ARALO, 1993 : 623 p. (LATTARA, 6).

## ROCHNA 1961

Rochna O. - Zur Herkunft der Manching Saproplit-Ringe in *Germania*, 39, 1961, p. 329-354.

## ROCHNA, MADLER 1984

Rochna O. et Madler K. - Das Tonschiefer-saproplit.- Gagat und Wasmaterial der Heuneburg. In : SIEVERS S. éd. - *Die Kleinfunde der Heuneburg. Die Funde aus den Grabungen 1950-1979*, (Heuneburgstudien, V), Mayence, 1984: 91-94.

## SCHEERS 1983

Scheers S. - *La Gaule Belgique : Traité de Numismatique celtique*. 2<sup>e</sup> éd. Louvain : Peeters, 1983 : 986 p.

## SÉGUIER 1996

Séguier J.-M. dir. - Varennes-sur-Seine (Seine-et-Marne). « Le Marais du Pont » (77 482 005 AH). *Document final de synthèse : Occupations préhistoriques et habitats groupés à Varennes-sur-Seine (Seine et Marne)*. Bazoches-les-Bray – Saint-Denis : Centre Départemental d'Archéologie de la Bassée – Service Régional de l'Archéologie de l'Ile-de-France, 1996 : 182 p.

## TILLARD 1989

Tillard L. - Les bracelets et les perles en verre de Levroux (Indre) In : Feugère M. éd., *Le verre préromain en Europe occidentale*, Montagnac, 1989 : 137-143.

## VAGINAY ET GUICHARD 1988

Vaginay M. et Guichard V. - *L'habitat gaulois de Feurs (Loire), fouilles récentes (1978-1981)*. Paris : Edition de la Maison des Sciences de l'Homme, 1988 : 200 p., 153 fig. (Documents d'archéologie française, 14).

## VALAIS 1994

Valais A. - La ferme des Fontaines à Herblay (Val-d'Oise) in : Buchsenschutz (O.), Ménériel (P.) éd. *Les installations agricoles de l'Age du Fer en Ile-de-France*, actes du colloque de Paris, 1993. Paris : Presses de L'Ecole Normale Supérieures, 1994 : 113-126.

## VANPEENE 1989

Vanpeene N. - Le verre préromain à Epiais-Rhus (Val d'Oise) in : Feugère M. éd. *Le verre préromain en Europe occidentale*, Montagnac, 1989 : 129-136.

## VUAILLAT 1989

Vuaillet D. - Parures en lignite du Premier Age du Fer en Franche-Comté in : *XIII<sup>e</sup> colloque international de l'AFEAF*, Guéret, 1989, Association pour la recherche en Limousin.

## VON ENDERT 1991

von endert D. - *Die Bronzenfunde aus dem Oppidum von Manching*, Die Ausgrabungen in Manching, 13, Franz Steiner Verlag, Wiesbaden, Stuttgart, 1991 : 157 p., 62 pl.

## WYSS 1981

Wyss R. - Kostbare Perlenkette als Zeuge ältesten Verhandel in Zürich in *Helvetia archaeologia*, 45-48, 1981 : 242-251.

## ZEPEZAUER 1981

Zepezauer M.-A. - Perles à décor oculé spiralé de La Tène moyenne et finale. In : Feugère M. éd., *Le verre préromain en Europe occidentale*, Montagnac, 1989 : 129-136.